

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 19 novembre
Inde : danses et travestissement

Dans le cadre du cycle **Masculin / Féminin**
Du 15 au 26 novembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Masculin / Féminin DU MARDI 15 AU SAMEDI 26 NOVEMBRE

MARDI 15 NOVEMBRE – 20H

Clorinde, la transformation

L'histoire de Clorinde dans les modes du XVII^e siècle et populaires italiens

Claudio Monteverdi

Le Combat de Tancredi et Clorinde

Patrizia Bovi, chant épique, soprano (Clorinda)

Enea Sorini, ténor (Tancredi)

Mauro Borgioni, baryton (Testo)

Chiara Banchini, violon

Odile Edouard, violon

Patricia Gagnon, alto

Gaetano Nasillo, violoncelle

Takashi Watanabe, clavecin

(reconstitution du clavecin Carlo Grimaldi 1703 – collection Musée de la musique)

MERCREDI 16 NOVEMBRE – 20H

Jeanne la Pucelle

Hespèrien XXI

La Capella Reial de Catalunya

René Zosso, **Pascal Bertin**, **Sandrine Bonnaire**, récitants

Jordi Savall, dessus de viole, vièle, direction

JEUDI 17 NOVEMBRE 2011 – 20H

Castrats divas

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann, contralto, direction

Max Emanuel Cencic, contre-ténor

Airs et duos d'opéras de **Georg**

Friedrich Haendel et **Antonio Vivaldi**

SAMEDI 19 NOVEMBRE – 20H

Inde : danses et travestissement

Première partie :

Manzoor Shah & Party

(Cachemire, Inde du Nord)

Chants et danses *chakri*, *rauf* et *bacha nagma*

Manzoor Ahmed Shah, chant

Sadiq Ahmed Shah, danse

Abdul Rahim Shah, *sarangi*

Ghulam Mahi-ud-din, *râbab*

Abdal Rashid Shah, percussions *gadda* et *tumbaknari*

Bashir Sheikh, collaboration artistique

Deuxième partie :

Venkata Naga Chalapathi Rao

Vedantam et ses musiciens

(Tamil Nadu, Inde du Sud)

Danse sacrée *kuchipudi*

Venkata Naga Chalapathi Rao

Vedantam, danseur (rôle de Satyabhama)

Kesava Prasad Pasumarthy, narrateur *sûtradhâra*

Srinivasa Venkata Sastry Dandibhotla, chant

Raja Gopala Charya Kalmanaru, percussion *mrugang*

Bhima Sankara Murali Vulli, flûte *murâli*

Dinakar Ramaraju, violon

Mohan Dellamourd, collaboration artistique

VENDREDI 25 NOVEMBRE – 20H

Transgender Warriors

No Bra, voix, *laptop*

Cindytalk, voix, électronique, piano

Robert Hampson, guitare (invité spécial)

SAMEDI 26 NOVEMBRE – 15H

Forum : Pop, rock, punk : le mélange des genres

15h Table ronde

Animée par **Jeanne-Martine Vacher**, productrice à France Culture.

Avec la participation de **Michka**

Assayas, journaliste et producteur à

France Musique,

Sebastian Danchin, historien et

musicologue, **Gilles Léothaud**,

ethnomusicologue.

17h30 Concert

Lecture performance **Terre Thaemlitz**
Rosary Novena for Gender Transitioning

SAMEDI 19 NOVEMBRE – 20H

Salle des concerts

Manzoor Shah & Party (Cachemire, Inde du Nord)

Chant et danses *chakri*, *rauf* et *bacha nagma*

Manzoor Ahmed Shah, chant

Sadiq Ahmed Shah, danse

Abdul Rahim Shah, *sarangi*

Ghulam Mahi- ud-din, *râbab*

Abdal Rashid Shah, percussions *gadda* et *tumbaknari*

Bashir Sheikh, collaboration artistique

entracte

Tamil Nadu (Inde du Sud)

Danse sacrée *kuchipudi*

Venkata Naga Chalapathi Rao Vedantam, danseur (rôle de Satyabhama)

Kesava Prasad Pasumarthy, narrateur *sūtradhāra*

Srinivasa Venkata Sastry Dandibhotla, chant

Raja Gopala Charya Kalmanaru, percussion *mrugang*

Bhima Sankara Murali Vulli, flûte *murâli*

Dinakar Ramaraju, violon

Mohan Dellamourd, collaboration artistique

Fin du concert vers 22h.

Le Masculin au féminin

De l'Islam à l'Hindouisme : deux exemples indiens

Le passage du masculin au féminin intervient dans les sociétés traditionnelles dans un cadre qui peut être sacré ou profane. Dans une quête liée à la possession et au monde médiumnique, le corps masculin, comme dans certaines formes chamaniques telles celles des *berdaches* navajos, transgresse sa nature et s'approprie un féminin qui possède le privilège de la nature et la clé de l'invisible. Dans un domaine artistique, cette métamorphose peut contrecarrer un interdit social religieux ou politique condamnant la femme à ne pas danser publiquement face un débordement sensuel et impudique.

De l'Orient à l'Asie, les exemples sont multiples. En Égypte, avec les danseuses roms *ghawāzī* : leur indécence et leur rapport avec la prostitution leur valurent d'être chassées du Caire par Méhémet-Ali qui édita une loi à ce sujet en juin 1834. Elles furent remplacées par des *khâwallat*, danseurs masculins travestis en femmes.

Dans les deux cas, il y a, pour l'homme, cette tentative d'approcher le mystère d'une féminité à la fois proche et inaccessible.

Des univers élisabéthains à ceux du Kabuki japonais, à travers l'*onnagata* merveilleusement décrit par Mishima dans ses recueils de nouvelles, l'acteur danseur, plus que l'imitation stylisée d'un comportement féminin, recherche avant tout l'émotion de la féminité.

Ainsi, si les codes sociaux interdisaient la scène aux femmes, ils lançaient dans le même temps un défi de taille à l'acteur et à sa capacité à incarner absolument toute la panoplie des rôles, masculins ou féminins, et toutes les positions psychologiques et dramatiques. De la différence des sexes en jeu, de cet affleurement du travestissement dans le geste, la voix, le regard naît précisément toute la force dramatique du personnage, de l'acteur, du danseur, de l'interprète tel que nous le découvrirons ce soir avec la danse *kuchipudi*.

Manzoor Shah & Party (Cachemire, Inde du Nord)

Chant et danses chakri, rauf et bacha nagma

C'est, dit-on, en 1920 que le maharaja de l'état du Jammu-et-Cachemire, Hari Singh, interdit la danse féminine pratiquée dans le *sufiana Kalam* (le chant dévotionnel soufi). Ainsi naquit le *bacha nagma*, danse populaire interprétée par de jeunes garçons vêtus et dansant comme de jeunes femmes.

Généralement joué lors d'événements festifs (mariages, anniversaires, fêtes régionales, célébrations religieuses), le *chakri* est un genre musical très populaire au sein de la société musulmane cachemiri. Les poèmes chantés évoquent essentiellement une thématique amoureuse dans laquelle se sont illustrés quelques-uns des grands poètes de cette région comme Rasul Mir, Soch-e-Kral, Ahmad Dhar Ledura, Qasim Ghani ou Shyakh Kabir.

Mais un ensemble *chakri* est aussi capable d'interpréter d'autres genres tels que le *ghazal*, au contenu à la fois érotique et mystique, le *ruf*, au tempo vif, dansé par les femmes lors des nuits du Ramadan, ou, dans le cas présent, le *bacha nagma*, dansé de manière gracieuse et féminine par un jeune homme travesti.

Des pièces instrumentales *gat* mettent en valeur les sonorités à la fois frêles et incisives de la vièle *sarangi* et du luth *rabab*, instruments principaux de cet ensemble de Srinagar dirigé par Manzoor Shah, le représentant actuel le plus célèbre de ce genre musical.

Tamil Nadu (Inde du Sud)

Danse sacrée kuchipudi

La danse *Kuchipudi*, originellement *Kuchelapuri* ou *Kuchelapuram*, porte le nom d'un petit village de l'Andhra Pradesh situé à 65 km de la ville de Vijayawada dans le delta du Krishna-Godavari. C'est grâce à la dévotion (*bhakti*) du brahmane Sidhyendra (1350-1450), grand adorateur du seigneur Krishna après avoir été miraculeusement sauvé d'une noyade, que naît cette danse classique de l'Inde du Sud. Sidhyendra choisit exclusivement de jeunes garçons pour tenir les rôles à la fois masculins et féminins. Ce *yak agāna*, l'art de la danse mythologique, devait en effet conserver sa pureté par une transmission stricte au sein des brahmanes et ceci, loin des danseuses coutisanes *devadāsīs*. Son style chorégraphique narratif fait alterner danse Odissi de l'Orissa et Bharata Natyam du Tamil Nadu.

L'un des thèmes principaux est celui de Bhama Kalapam. Cette célèbre pièce chorégraphique est l'histoire d'une querelle entre Satyabhama et Krishna. Satyabhama est une reine orgueilleuse, elle incarne l'état de *svadhinapatika nayika* : lorsque la femme trop aimée par son conjoint le domine. *Svadhinapatika nayika* est l'une des huit formes (*avastha*) se regroupant sous le concept *Ahstā-Nayika* qui symbolise, dans la danse classique, huit types de comportements féminins différents selon la manière d'aimer l'amant ou le mari (*nayaka*). Ces huit types sont identifiés dans le Bharata, le recueil sanskrit consacré à la danse.

Afin de la taquiner alors qu'il visitait son palais, Krishna, en se contemplant dans un miroir, demande à Satyabhama lequel des deux est le plus beau. Fière, Satyabhama, oubliant que la beauté du seigneur Krishna est immortelle et incomparable, déclare que c'est elle ! Krishna alors très offensé s'en va précipitamment. Dans la scène dite *uttaraghattam*, réalisant sa vanité, la reine Satyabhama veut se repentir. Elle rédige une lettre et, par le biais de sa servante Madhavi, la fait envoyer à Krishna qui lui pardonnera sa faute.

Cette trame de base est le prétexte à un grand nombre de variantes, exprimant une large palette de sentiments, avant que Krishna ne reçoive la fameuse lettre : sentiments soit cocasses (*hasya*) entre Satyabhama et Madhavi, soient évoquant la séparation (*vanavirahagattam*) lorsque Satyabhama part en quête de Krishna dans la forêt ou encore le dépouillement (*rayabharaghattam*) quand la reine jette tous ses bijoux en signe d'abandon de son ego.

L'usage du télougou, la langue de l'Andhra Pradesh, rend cet art accessible à tout le monde. Le danseur peut aussi chanter les textes narratifs alors que le *sūtradhāra*, l'un des quatre musiciens, énonce les formules à l'aide des cymbales *tā alu*.

Alain Weber

Et aussi...

> CONCERTS

SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 20H

Rituels afro-caribéens (Colombie)
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)
Diana Patricia Ramirez Cordoba, chant
Jose Alberto Fragoso Royero, chant
Sergio Hernando Herrera Ortiz, chœur
Yurani Solano Cortes, chœur
Jorge Andres Maldonado Clavijo,
chœur, maracas
Andres Fabian Carvajal Diaz, tambour
alegre
Adalberto Ospino Ayala, tambour
alegre
Yesid Mauricio Reyes Nino, tambour
llamador
Carlos David Cediel Martinez,
tambours *tambora* et *bombo*

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 16H

Rituels afro-caribéens (Guadeloupe)
Chants des veillées mortuaires de la
Toussaint

Grap a Congo
Bouladgel

Famille Geoffroy (Guadeloupe)
Marie-France Massembo, chant

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 15H

Démonstration de capoeira

Groupe Angoleiros Do Mar (Brésil)

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 15H

La Capoeira, danse et combat

Groupe Angoleiros Do Mar
Samba Chula de São Braz (Brésil)

JEUDI 16 FÉVRIER, 20H

Opéra de Pékin
Le Roi singe

Troupe nationale d'opéra guoguang
(Taïwan)

> SALLE PLEYEL

DIMANCHE 8 JANVIER, 16H

Méditerranée : Grèce – Turquie
La Porte d'or (création)

Maria Farantouri, chant
Ensemble En Chordais
Kyriakos Kalaitzidis, *oud*, direction
Chœur orthodoxe byzantin Saint Jean
de Damascus
Kudsi Erguner, *ney*

DIMANCHE 15 AVRIL, 16H

Méditerranée – Proche-Orient

Mohamed Briouel et son ensemble
François Atlan, chant

Le Trio Joubran
Samir Joubran, *oud*
Wissam Joubran, *oud*
Adnan Joubran, *oud*
Youssef Hbeisch, percussions

> CONCERT EN FAMILLE

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, 11H

Rituels afro-caribéens (Colombie)
Fêtes de deuil et de renaissance

Ensemble Punta Candela (Colombie)

> PRATIQUE MUSICALE ADULTE

DU 13 OCTOBRE AU 28 JUIN

Gamelan de java
Tabla d'Inde du nord

Cycles de 30 séances, les jeudis de
18h30 à 20h (débutant), de 20h à 21h30
(avancé)

> MUSÉE

JUSQU'AU 15 JANVIER

Exposition Paul Klee Polyphonies

> ÉDITIONS

Musique, corps, âme
Collectif • 122 pages • 2011 • 19 €

Musique et nuit
Collectif • 154 pages • 2004 • 23 €